

Le Royaume des cieux est comme une graine

Rencontrer les parents qui demandent le baptême pour leur enfant est souvent l'occasion de partages très sympathiques avec des jeunes couples. Si nous sommes deux pour la préparation commune, je suis celle qui assure le premier contact.

La première rencontre, soit chez eux, soit au prieuré, est importante, c'est souvent là que les parents expliquent leur histoire, ce qui les amène à faire baptiser leur enfant. J'essaie d'être attentive, car c'est à partir de cela qu'ils exprimeront au cours de la célébration ce qui motive leur démarche. Nombreux sont les couples où seulement l'un des deux est baptisé. Certains ont été au catéchisme, mais *"ne se rappellent plus de rien... c'est si loin... si loin...!"* Et puis *"on n'a pas été jusqu'au bout..."* D'autres n'ont rien eu comme éducation chrétienne après le baptême.

J'ai toujours été passionnée par le contact simple avec les personnes

J'essaie de percevoir quelles richesses de vie elles portent en elles ; quelle soif de Dieu les habite, même à leur insu ; quelles expressions elles emploient qui font pressentir leur foi. Les quelques exemples que je vais citer révèlent que beaucoup sont des chercheurs de Dieu et que son Esprit habite le cœur des hommes même s'ils ne savent pas le nommer ou n'ont pas les mêmes mots que nous.

Sophie a été "plaquée" par son copain ; quand il a su qu'elle attendait un enfant, il lui a dit : *"Tu choisis, c'est lui ou moi."* Et elle me disait : *"Je n'ai pas voulu me débarrasser de cet enfant, c'est une vie que je portais, c'est pour moi une profonde conviction. A la maternité je pensais "il viendra me voir" ou "il m'enverra des fleurs" mais non, rien. Je suis croyante, je n'ai pas été au caté, mais je parle à Dieu comme ça, tous les jours. Même hier, je lui disais "pourquoi as-tu permis qu'il m'abandonne ?" Mais tu m'as fait quand même un beau cadeau, tu m'as donné Gaëlle."* Et ces jours derniers elle m'écrivait *"votre présence m'a été d'un grand réconfort. Chaque jour que Dieu fait, Gaëlle est un vrai bonheur pour moi."*

Béatrice a connu un chemin difficile qui l'a marquée : *"J'ai été baptisée, j'ai été au caté, mais j'ai tout rejeté après, et je me suis laissée entraîner... Je suis descendue au fond du trou, je me disais "tu ne peux pas aller plus bas". Mon frère est venu me chercher, j'ai agi comme une automate, pourtant au fond de moi il y avait quelque chose que je ne peux pas expliquer, quelque chose qui vous tire de l'abîme où vous êtes, non, on ne peut pas expliquer, c'est bien moi qui voulais m'en sortir, mais c'était comme une force au-delà de moi. Maintenant je prie ; non, je parle... à qui ? Est-ce à Dieu ? A quelqu'un au-delà. Ma religion d'autrefois : croire en un homme qui marche sur l'eau, non, je ne veux pas planer, je veux rester dans le réel. La rêverie ça m'a entraînée trop loin..."*

Sandrine n'est pas baptisée. Loïc, lui est baptisé, il a même été jusqu'à la confirmation, puis il a abandonné la pratique religieuse. Ils ne sont pas mariés. Ils viennent d'avoir un deuxième enfant. En demandant le baptême pour celui-ci, Sandrine exprime le désir d'être, elle aussi, baptisée. *"Il y a tellement de bonheur dans ma vie, mon mari, mes enfants, je veux dire "merci" et je ne sais pas à qui. Je veux connaître la religion de Loïc. Lui, pour ne pas m'influencer ne m'en parle pas, mais c'est librement que je choisis. Ma famille est plutôt contre mais ils me voient heureuse. Oui, je veux savoir à qui dire merci !"*

Exprimer un "merci", une "reconnaissance", un autre jeune couple dira un peu la même chose : *"Quand nous voyons le cadeau de la vie qu'est notre enfant, notre bonheur, nous avons envie de dire merci, mais à qui ? à la vie ? à l'au-delà ? à quelqu'un ?"*

La question religion est souvent peu abordée en couple

Exprimer quelque chose pour le baptême de leur enfant est une occasion parfois d'un échange entre eux, sauf pour ceux qui ont déjà fait une préparation pour leur mariage religieux et qui retrouvent là un peu la même démarche. Mais il arrive aussi que l'un des membres du couple ne partage pas la même conviction religieuse.

Sylvie dit : *"Mon mari ne veut pas qu'on se marie à l'église, moi, je voudrais bien. Je me disais : "j'ai été baptisée, confirmée, j'ai fait ma communion, le pas que je ferai à l'église avant ma mort ce sera pour mon mariage, et bien, c'est un pas qui me manque, quelque chose qui manque à ma vie. Des fois, j'ai très envie de m'arrêter dans une église, en rentrant du boulot ou en faisant les courses, pour mettre un cierge, être plus proche de Dieu, mais je suis comme freinée par ceux qui sont autour de moi, je n'ai pas le courage, j'ai un peu honte. Pourtant je parle à Dieu au fond de mon cœur, mais je ne le dis à personne. Je n'ai pas encore parlé de Jésus à Valentin (quatre ans), pourtant on fait le sapin de Noël et en bas je mets toujours la petite maison, (la crèche) mais j'ai pas osé lui expliquer, il faut que son papa soit d'accord."*

Il y a aussi nos mots qui ne sont pas les leurs

Je suis invitée à aller d'abord à leurs pas.

Béatrice veut exprimer une prière pour Alice. Elle veut être en accord avec les mots employés. Le texte propose *"Tu nous as donné cet enfant"*, elle réagit *"c'est quand-même bien nous qu'on l'a faite ; dire plutôt "nous l'accueillons comme un cadeau."*

Nous continuons : *"nous te confions la vie de notre enfant."* – *"Confier ? non, les enfants sont à nous, on ne veut pas les donner, on en est responsables ; Dire plutôt qu'on veut sa protection !"*

Le texte dit encore *"soutiens-nous.."* – *"Oh ! ça fait trop abattu."* Et je n'ai plus le mot trouvé !

Sa croyance, sa foi, on l'exprime avec des mots ou des manières qui nous surprennent : *"Ma mère et moi, on est croyantes, on a chacune une bible dans la boîte à gants de la voiture, quand on nettoie la voiture, on la remet toujours, c'est une protection."* Auront-elles été y lire, comme nous le leur avons suggéré, les textes choisis pour la célébration du baptême ?

Ma grande question est : Qui va continuer le petit bout de chemin commencé ?

Qui va permettre que le geste religieux posé pour l'enfant ne s'arrête pas là ?

Qui va entretenir cette petite flamme réveillée à cette occasion, pour qu'elle ne soit pas engloutie sous toutes les autres préoccupations de la vie ?

Des réponses se cherchent. Dans notre secteur, par exemple, nous souhaitons inviter ceux qui ont fait baptiser leur enfant dans l'année à se rencontrer lors d'une "journée communautaire". Il y a aussi ce qui est proposé aux parents pour l'éveil à la foi des tout-petits, notamment à Noël et Pâques.

Sœur Yvette CHARRIER
Prieuré N.D. de Bethléem
Lombreuil (Loiret)

Etre Eglise en nouveau millénaire

Un écho extrait d'une lettre du Brésil.

"Au Brésil aussi le projet "Etre Eglise en Nouveau millénaire" a permis des rencontres hebdomadaires à la lumière des premières communautés chrétiennes *"assidus à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières"*

avec des temps privilégiés :

la campagne de fraternité durant le carême ; le Jour du cri de l'exclu chaque année le 7 septembre ; une réflexion autour des politiques publiques au moment de l'élection présidentielle. la confirmation de 20 jeunes, après deux années de préparation.

Et maintenant, à partir du thème "*Entre..., la Maison est tienne*" (cf. Lettres de Pierre) les doyennés préparent *l'Assemblée du Peuple de Dieu* dans le Maranhão. Cette assemblée aura lieu au printemps 2004 à São Luis, capitale de l'Etat du Maranhão.

Dans les communautés des périphéries urbaines et rurales, il y a la célébration liturgique avec ou sans Eucharistie, le dimanche à heure fixe. Le Seigneur y est senti présent, bien vivant au milieu de son peuple.

Frère Eugène Legemle

Prieuré Padré Josimo

Imperatriz – Ma (Brésil)